

FÊTE DE LA DÉDICACE DE LA BASILIQUE DU LATRAN

9 NOVEMBRE

LECTURES

Ez 47, 1-2.8-9.12

En ces jours-là, au cours d'une vision reçue du Seigneur, l'homme me fit revenir à l'entrée de la Maison, et voici : sous le seuil de la Maison, de l'eau jaillissait vers l'orient, puisque la façade de la Maison était du côté de l'orient. L'eau descendait de dessous le côté droit de la Maison, au sud de l'autel. L'homme me fit sortir par la porte du nord et me fit faire le tour par l'extérieur, jusqu'à la porte qui fait face à l'orient, et là encore l'eau coulait du côté droit. Il me dit : « Cette eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux. En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas. Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède. »

Psaume 45 (46), 2-3, 5-6, 8-9a.10a

*R/ Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu,
la plus sainte des demeures du Très-Haut.*

- Dieu est pour nous refuge et force, secours dans la détresse, toujours offert. Nous serons sans crainte si la terre est secouée, si les montagnes s'effondrent au creux de la mer.
- Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu, la plus sainte des demeures du Très-Haut. Dieu s'y tient : elle est inébranlable ; quand renaît le matin, Dieu la secourt.
- Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob ! Venez et voyez les actes du Seigneur, Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde.

1 Co 3, 9c-11.16-17

Frères, vous êtes une maison que Dieu construit. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, moi, comme un bon architecte, j'ai posé la pierre de fondation. Un autre construit dessus. Mais que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction. La pierre de fondation, personne ne peut en poser d'autre que celle qui s'y trouve : Jésus Christ. Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, cet homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous.

Jn 2, 13-22

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il

fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

+

Eschau-Plobsheim, samedi-dimanche 8-9 novembre 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Dans les lectures de ce dimanche, le sanctuaire de Dieu, le Temple désigne trois réalités distinctes. Il y a d'abord le Temple de Jérusalem : pour les Juifs, il était le signe de la présence du Seigneur au milieu de Son peuple, le centre de la vie religieuse d'Israël. A l'époque de Jésus, après qu'il ait déjà subi deux destructions, la seconde reconstruction du Temple n'était pas encore achevée. L'Arche d'Alliance en avait déjà disparu depuis plusieurs siècles : le Saint des Saints était vide, mais le Temple restait néanmoins le symbole de la Présence de Dieu. Les sacrifices y étaient offerts, sacrifices d'animaux prescrits par la Torah et qui rythmaient la vie des Juifs fidèles à l'Alliance.

Lorsque Jésus entre dans ce Temple, Il accomplit un geste fort, un geste symbolique, comme les prophètes d'autrefois. Il chasse les vendeurs, ceux qui font du commerce dans ce lieu saint – et Il chasse même les brebis et les bœufs, les animaux qui servent d'offrandes. Car bientôt ce genre de sacrifices n'aura plus court ; le Temple sera détruit, en l'an 70, mais surtout le temps des sacrifices symboliques va se terminer, avec le vrai sacrifice que Dieu attend. Jésus va donner Sa vie, sacrifice d'amour au Père pour le pardon des péchés. Un sacrifice qui aura lieu dans le temple nouveau, le vrai temple : c'est Lui-même, Jésus.

Car en Sa personne, Jésus est la demeure de Dieu, Il est Lui-même le Temple où réside en plénitude la vie divine. Ce Temple que les Juifs vont détruire, en le mettant à mort, mais qu'Il rebâtira dans la puissance de Sa Résurrection. « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Cette parole était mystérieuse pour les Juifs, mais les apôtres la comprendront bien plus tard, après Sa Résurrection.

Dans la seconde lecture, saint Paul veut nous faire percevoir une troisième dimension du Temple. « Le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous. » En effet, par le baptême, nous avons été unis à Jésus d'une manière tellement profonde, que la vie divine habite en nous. Son Esprit réside en nous, par la grâce – tant que nous ne la chassons pas par le péché, et que nous restons disponibles à Sa présence, à

Son action. Nous sommes le sanctuaire de Dieu. Cette réalité n'est pas seulement individuelle, mais aussi communautaire, et l'apôtre nous parle du mystère de l'Église en développant justement l'image de la construction : « Frères, vous êtes une maison que Dieu construit. »

L'Église, la communauté des croyants, est comme une construction élevée à partir du Christ, la pierre d'angle, un bâtiment dans lequel chacun trouve sa place, son utilité, sa fonction. Chacun y a une vocation propre, chacun est important, nécessaire. Les églises de pierre et de brique que nous construisons veulent être un signe de cette réalité : c'est le projet du Seigneur de nous rassembler, dans une famille grande, belle, resplendissante de dignité, habitée par Son Esprit.

Au service de l'unité de l'Église, depuis l'origine, il y a la mission de l'apôtre Pierre, le pape. Nous nous référons toujours à lui, dans la prière eucharistique, nous exprimons ce lien de communion indispensable qui nous unit entre nous dans le monde entier, et avec le Christ. La cathédrale du pape est un signe d'unité non seulement pour l'Église de Rome, mais pour tous les croyants : sur le fronton de la Basilique du Latran est inscrit ce titre : « *Mère et tête de toutes les églises de Rome et du monde* ».

Vivons donc cette célébration avec une conscience aiguë de ce lien d'amour, ce lien de communion. Nous prions pour le service de notre pape Léon, mais aussi pour chacun de nous, qui sommes autant de pierres vivantes dans le bel édifice de l'Église. Par l'Eucharistie, Jésus Se rend présent et agissant, Il vient nous toucher, nous purifier, nous transformer intérieurement, Il vient nous construire ensemble pour faire de Son Église l'expression de Sa beauté, de Sa tendresse pour le monde d'aujourd'hui. Accueillons-Le avec ferveur, goûtons la joie du Christ Ressuscité, pour en devenir les témoins et les relais – c'est vraiment la joie qui vient du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne en pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +